

Florent Drapeau (1), Olivier MAILLARD (2), Mohamed KHETTAB (3)

(1) Unité de Pharmacotechnie – CHU Réunion Saint Pierre, (2) Inserm CIC 1410 Epidémiologie Clinique - CHU Réunion Saint Pierre, (3) Service oncologie médicale CHU Réunion Saint Pierre

Introduction

En France métropolitaine, le recours aux médecines alternatives ou complémentaires (CAM) est particulièrement fréquent dans la population atteinte de cancer, 28% à 60% selon les études. Cette pratique est réalisée le plus souvent sans informer les équipes soignantes exposant les patients à des risques.

Tenant compte de la culture et de la tradition réunionnaise qui s'appuient largement sur les plantes ou « z'herbages », il apparaît pertinent d'évaluer le recours aux plantes à visée médicinale et plus largement les autres pratiques chez les patients atteints de cancer à La Réunion.

Matériel et Méthode

- Étude exploratoire, observationnelle et transversale, multicentrique
- Décrire le recours aux plantes à visée médicinales (puis les autres CAM) et d'identifier les déterminants de ce recours

Étude qualitative 1/2

- N = 20 patients
- Entretiens semi dirigés
- Identifier les freins limitant le dialogue patient/praticien
- Identifier les attentes sur un besoin d'information

Étude qualitative 2/2

- N = 10 prescripteurs (onco-hémato)
- Entretiens semi dirigés
- Identifier les freins limitant le dialogue patient/praticien
- Identifier les attentes sur un besoin d'information

Étude quantitative

- N = 500 patients
- Évaluer le recours aux plantes et autres CAM
- Décrire les différents types de CAM
- Étudier les motifs de recours et personnes ressources
- Comparer les caractéristiques des patients ayant recours aux CAM versus ceux n'ayant pas recours

- La méthodologie est mixte avec un design exploratoire associant des techniques qualitatives et quantitatives
- 500 patients seront inclus sur une période de 18 mois.



Association Francophone des
Soins Oncologiques de Support

Résultats

Les résultats devraient permettre de mieux comprendre et donc mieux sécuriser cette pratique largement répandue dans la population réunionnaise. Ceci en levant les barrières de communication entre patients et soignants par exemple au travers d'ateliers d'éducation thérapeutique. Des supports d'information des patients voir de formation des soignants contribueront à l'intégration de ces pratiques dans la prise en charge globale des patients.